

## Zeyve höyük – Porsuk

Rapport préliminaire sur la campagne 2013

Dominique Beyer, Isabelle Chalié, Françoise Kirner, Françoise Laroche-Traunecker et Aksel Tibet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anatoliaantiqua/332>

### Éditeur

IFEA

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2014

Pagination : 327-342

ISBN : 9782362450136

ISSN : 1018-1946

### Référence électronique

Dominique Beyer, Isabelle Chalié, Françoise Kirner, Françoise Laroche-Traunecker et Aksel Tibet, « Zeyve höyük – Porsuk », *Anatolia Antiqua* [En ligne], XXII | 2014, mis en ligne le 30 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anatoliaantiqua/332>

---

**ANATOLIA ANTIQUA  
ESKİ ANADOLU**

**XXII**



**INSTITUT FRANÇAIS D'ETUDES ANATOLIENNES GEORGES-DUMEZIL  
CNRS USR 3131  
DE BOCCARD  
2014**

## TABLE DES MATIERES

Emma BAYSAL, A preliminary typology for beads from the Neolithic and Chalcolithic levels of Barcın Höyük .....	1
William ANDERSON, Jessie BIRKETT-REES, Michelle NEGUS CLEARY, Damjan KRSMANOVIC et Nikoloz TSKVITINIDZE, Archaeological survey in the South Caucasus (Samtskhe-Javakheti, Georgia): Approaches, methods and first results .....	11
Eda GÜNGÖR ALPER, Hellenistic and Roman period ceramic finds from the Balatlar Church excavations in Sinop between 2010-2012 .....	35
Ergün LAFLI et Gülseren KAN ŞAHİN, Hellenistic ceramics from Southwestern Paphlagonia .....	51
Oğuz TEKİN, Weights of Lysimachea from the Tekirdağ Museum and various collections .....	145
Oğuz TEKİN, Three weights of Lampsacus .....	155
Julie DALAISON et Fabrice DELRIEUX, La cité de Néapolis-Néoclaudiopolis : histoire et pratiques monétaires .....	159
Martine ASSENAT et Antoine PEREZ, Amida 4. Constance II et Amida .....	199
Sencan ALTINOLUK et Nilüfer ATAKAN, Abrasax: A magical gem in the Istanbul Archaeological Museums .....	219
Bahadır DUMAN, A group of local production Middle Byzantine period pottery from Tripolis: ' <i>Micaceous White Painted Ware</i> ' .....	225

## CHRONIQUES DES TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES EN TURQUIE, 2014

Jean-Charles MORETTI, avec la collaboration de Nicolas BRESCH, Isabel BONORA, Jean-Jacques MALMARY et Olivier RISS, Claros, le Temple d'Apollon : travaux réalisés en 2013 .....	237
Suat ATEŞLİER, On the excavations of the Zeus Temple of Alabanda .....	247

Olivier HENRY, avec Ayşe Güliz BİLGİN ALTINÖZ, Jesper BLID, Ömür Dünya ÇAKMAKLI, Andrew DUFTON, Agneta FRECCERO, Linda GOSNER, Ragnar HEDLUND, Pascal LEBOUTEILLER, Vasilica LUNGU, Felipe ROJAS, Fredrik TOBIN, Baptiste VERGNAUD et Andrew WATERS, La mission Labraunda 2013 - Rapport préliminaire .....	255
Dominique BEYER, Isabelle CHALIER, Françoise KIRNER, Françoise LAROCHE-TRAUNECKER et Aksel TİBET, Zeyve Höyük - Porsuk. Rapport préliminaire sur la campagne 2013 .....	327
Çiğdem MANER, Preliminary report on the first season of the Konya-Ereğli (KEYAR) survey 2013 .....	343

Dominique BEYER\*, Isabelle CHALIER\*, Françoise KIRNER\*,  
Françoise LAROCHE-TRAUNECKER\* et Aksel TIBET\*\*

## ZEYVE HÖYÜK – PORSUK RAPPORT PRELIMINAIRE SUR LA CAMPAGNE 2013

La mission 2013 s'est déroulée entre le 19 juillet et le 20 septembre. Comme cela avait été prévu, les activités de la mission ont répondu cette année à deux objectifs bien distincts.

Le premier concernait les **travaux préparatoires à la publication des niveaux du Bronze et du Fer Moyen**, des chantiers II et IV, dégagés par les missions déjà anciennes d'Olivier Pelon, depuis 1969, et plus récentes (depuis 2003) de Dominique Beyer et de son équipe. Le décès malheureux et inattendu du Professeur Pelon, en octobre 2012, a entraîné naturellement pour la mission des difficultés supplémentaires. Depuis quelques années, il était convenu que les deux missions puissent collaborer ensemble, certains des membres de la nouvelle ayant d'ailleurs appartenu à l'ancienne. Olivier Pelon, très occupé jusqu'à la veille de sa mort par ses travaux sur Malia, n'avait pas pu faire aboutir les textes qu'il avait commencé à préparer pour Porsuk.

La tâche, pour Françoise Laroche-Traunecker, Aksel Tibet et le directeur, Dominique Beyer, nécessitait d'abord de réunir autant que possible les éléments de la documentation ancienne, conservée à Lyon. Il était important ensuite de pouvoir confronter, sur le terrain, les différentes données recueillies et de commencer à rédiger certaines parties, après réexamen de tel ou tel point sur place, puisque une grande partie des vestiges dégagés lors des différentes

campagnes sont encore visibles et accessibles sur place. On peut considérer que la tâche a très sérieusement progressé, grâce au fait que les trois principaux responsables actuels de la publication<sup>1</sup>, habituellement séparés, les uns à Strasbourg, l'autre à Istanbul, ont pu travailler ensemble. Une nouvelle mission du même type sera nécessaire.

Sur le plan de la stratigraphie et de la chronologie de Porsuk, particulièrement complexes, l'équipe a pu bénéficier de la reprise des liens avec l'équipe du Professeur Peter Kuniholm, spécialiste américain de la dendrochronologie<sup>2</sup>, qui nous a fait l'honneur d'une visite sur le chantier. Un réexamen et un affinage des résultats des très nombreuses analyses de ce type faites à Porsuk depuis des décennies vont permettre d'améliorer la précision de nos données en vue de la publication.

**Le second objectif concernait la fouille**, principalement au **chantier IV**. En effet, la perte de dossiers administratifs entre la France et la Turquie n'avait pas permis en 2012 aux deux spécialistes de la mission pour les périodes romaine et hellénistique (Porsuk I et II), Isabelle Chalier et Françoise Kirner, de poursuivre leurs travaux de terrain sur leur chantier. Décision avait donc été prise de concentrer les efforts de fouille pour 2013 sur ce secteur.

En complément, des travaux ponctuels avaient été également prévus au **chantier II**, dans le secteur

\*) UMR 7044 ARCHIMEDE, Strasbourg

\*\*) IFEA-USR 3131, Istanbul

1) La publication des petits objets a été confiée à Julie Patrier, qui n'a pu nous rejoindre sur le terrain cette année : ce travail nécessitera sans doute une mission au musée de Niğde pour réexamen du matériel qui y a été déposé depuis le début des travaux.

L'équipe, autour du directeur, comprenait Aksel Tibet, responsable des publications à l'IFEA d'Istanbul, Françoise Laroche-Traunecker, architecte-archéologue, qui avait la responsabilité des relevés, avec l'aide d'une étudiante stagiaire de la Faculté d'architecture de l'Université de Kayseri, Sümeyye Çetin, Isabelle Chalier et Françoise Kirner, enseignantes, responsables de chantiers, ainsi que Ayşe Özkan, notre fidèle dessinatrice. Pendant une quinzaine de jours, Alice Mouton, hittitologue, chercheuse au CNRS, a participé aux travaux de terrain. Au titre de directeur-adjoint, Yener Duran, d'Ankara, avait remplacé Olcay Zengin Koşan. Il n'a malheureusement pu nous rejoindre que de manière ponctuelle. La Direction générale des antiquités d'Ankara avait dépêché comme *temsilci* l'un de ses membres, İsmail Sarıpinar.

L'essentiel de nos crédits était en provenance du Ministère français des Affaires étrangères et européennes, avec l'aide de l'UMR 7044 ARCHIMEDE à Strasbourg. Nous sommes une nouvelle fois reconnaissants envers le directeur de l'IFEA pour le prêt gracieux de son indispensable véhicule, sans lequel la mission aurait été paralysée.

2) Un nouveau laboratoire a été récemment organisé en Arizona et sa directrice, Charlotte Pearson, qui avait accompagné Peter Kuniholm dans sa visite, a pu nous fournir l'été dernier des renseignements précieux. Qu'elle en soit vivement remerciée.



Fig. 1 : Vue du chantier IV, plan d'ensemble du niveau 1.

des fortifications du Bronze et du Fer. Il s'agissait en particulier d'étudier le niveau le plus ancien (Porsuk VI) de la tour rectangulaire dégagée l'an dernier dans la partie sud du chantier<sup>3</sup>. Quelques difficultés relationnelles avec le représentant des antiquités locales ont empêché cette étude. Il a fallu alors modifier la stratégie de fouille dans ce secteur (cf. *infra*).

### 1. CHANTIER IV (EXTREMITE EST DU HÖYÜK)

(responsables Isabelle Chalier et Françoise Kirner)

Sur ce chantier, l'exploration se concentre essentiellement, cette année en particulier, sur les niveaux de surface, appartenant aux périodes romaine et hellénistique. Les travaux antérieurs dans ce secteur, en 2012, n'avaient mis au jour, dans un sondage plus profond, en H41-H42, que des vestiges plutôt mal conservés et passablement perturbés d'aménagements des Fer Récent et Moyen qui présentaient assez peu de cohérence<sup>4</sup>.

Il a été décidé pour cette campagne 2013 d'étendre la zone fouillée en H-I 40 vers l'Ouest afin de comprendre l'ensemble formé par les murs 01628, 01634, 01635 et 01636 dégagés en 2011<sup>5</sup> (Fig. 1). Il s'agissait également de déterminer si le mur 01628, dont l'élévation était conséquente et dont la base n'était pas encore connue, se prolongeait vers l'Ouest. C'était aussi l'occasion de valider des hypothèses : il nous fallait vérifier si le mur 01089 formait bien une limite au Nord de laquelle s'arrêtaient les sépultures.

A quelques centimètres de profondeur, sous la couche végétale a d'abord été mis au jour un four circulaire 01705 destiné à la cuisson du pain, constitué d'une paroi en terre consolidée par de petites pierres et des tessons de jarres plaqués contre. Le fond du four était assez bien conservé malgré les dégâts causés par un animal (Fig. 2). Ce type d'aménagement culinaire, qui contenait d'ailleurs un fragment de céramique de cuisine, de type *brittle ware*<sup>6</sup>, est relativement bien attesté dans ce secteur<sup>7</sup>.

Le **niveau 1** présente ainsi des espaces cohérents dans tout le secteur nord-est du chantier IV : le plan révèle des bâtiments rectangulaires composés d'une pièce carrée et d'une plus petite pièce oblongue (Fig. 1). C'est par exemple le cas pour les espaces



**Fig. 2 : Chantier IV. Vue du four circulaire 01705.**

dessinés par les murs 01086, 01089, 01628 et 01719. Nous avons en effet mis au jour la suite vers l'Ouest de 01089 ainsi qu'un retour nord 01703. Avec les murs 01719 et 01628, ils forment un espace rectangulaire qui, désormais, se dessine clairement (Fig. 3). Cet espace se divise en une pièce carrée dans l'angle sud-est et en une pièce rectangulaire orientée nord-sud dans l'angle nord-ouest. L'absence de sols associés laisse penser que ces derniers ont pu être perdus du fait de la proximité de la couche de surface, et que la partie aujourd'hui visible des murs correspond à leur fondation, la superstructure étant en briques.

Le prolongement vers l'Ouest du mur 01628, dont l'épaisseur et la taille des blocs sont impressionnants, a également été dégagé. La question de sa fonction s'est posée, notamment avec la découverte d'un dallage 01717 (Fig. 4), dans l'angle nord-ouest de la partie fouillée. A l'Ouest ce dallage s'appuie contre le mur 01720, et dans son extrémité sud contre le mur 01719. Il n'a pas été possible de déterminer s'il s'arrêtait là ou si son prolongement vers le Sud a pu être perturbé par des prélèvements ou par les labours que le site a connus. Il est composé de larges dalles de grès, sauf à son extrémité sud où l'on trouve des dalles de gypse, l'ensemble formant une bichromie certainement recherchée. L'espace entre les murs 01720 et 01719 constitue une zone de circulation, une rue, d'aspect plus monumental que ce qui avait été mis au jour jusqu'à présent. Ce

3) Cf. Beyer *et al.* 2013 : 213-223

4) Cf. Beyer *et al.* 2013 : 223-233.

5) Beyer *et al.* 2012 : 196-199.

6) Martz 2010

7) Kirner, à paraître.

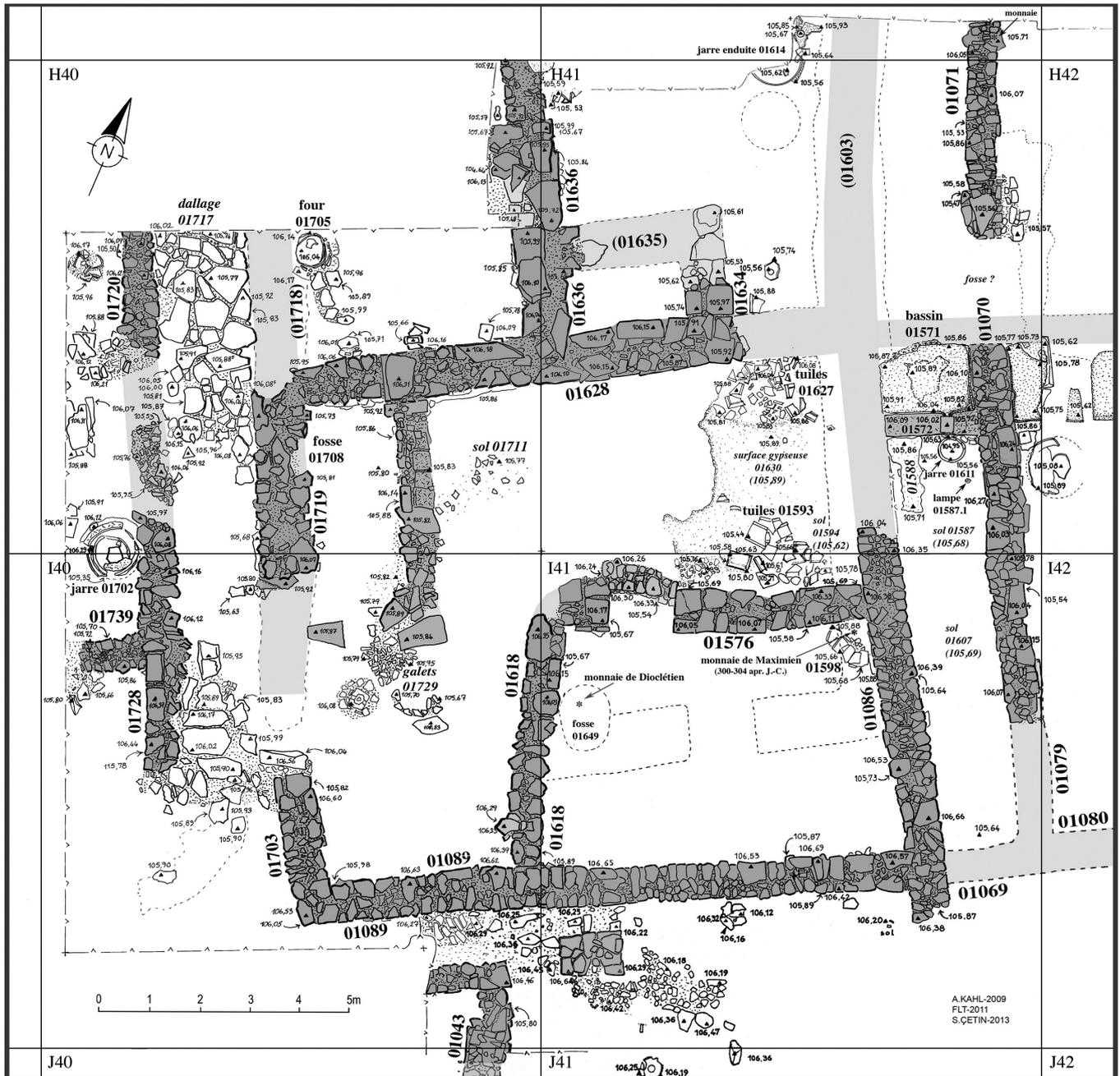


Fig. 3 : Chantier IV. Plan détaillé du niveau 1.

dallage ne présente pas de recharge, et les dalles qui le composent ne sont pas très épaisses. On ne constate aucune trace de roues. Mais, de facture plus soignée, cet espace de circulation devait desservir des édifices notables du site<sup>8</sup>.

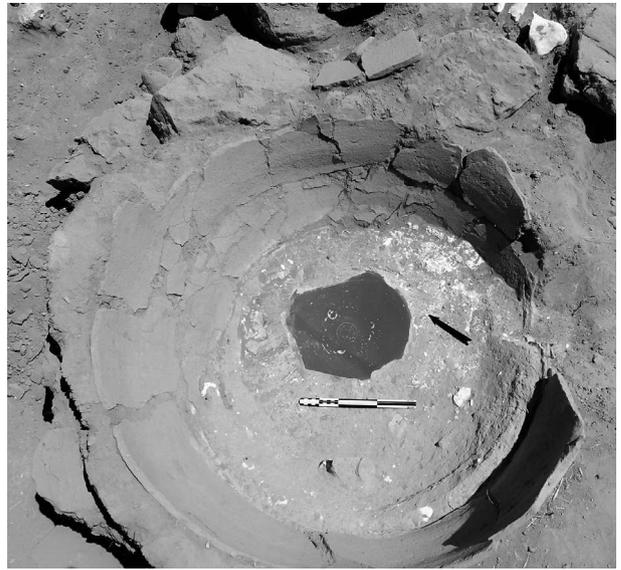
En outre, le mur 01720, orienté nord-sud, à l'Ouest de la zone fouillée, s'interrompt brutalement en H40, et nous le retrouvons en I40, avec un prolongement 01728 composé d'imposants blocs de

grès posés de champ, d'ailleurs dégagés par Catherine Abadie en 1994. Son retour est-ouest 01739 file sous la berme. Dans l'espace compris entre la berme et les murs 01739 et 01720, au Sud, a été mise au jour une jarre 01702 qui vient s'appuyer contre la paroi ouest de 01720. Une préparation très compacte, à base de gypse, destinée à la confection d'un enduit ou d'un mortier, se trouvait dans la jarre sur une profondeur de 35 cm. Au vu de la qualité et de la so-

8) Laurence 2013 : 403-404.



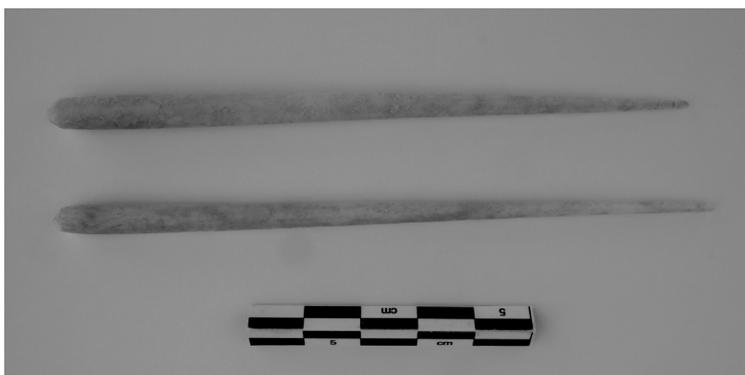
**Fig. 4 :** Chantier IV. Vue du dallage 01717, vers le Sud.



**Fig. 5 :** Chantier IV. Jarre 01720 avec mortier de gypse et fond d'une assiette de sigillée.



**Fig. 6-7 :** Chantier IV. Monnaie de bronze d'Augusta de Cilicie, avec buste de Livie et capricorne.



**Fig. 8 :** Chantier IV.  
Epingles à cheveux en os.

lidité de ce matériau, ainsi que de son volume conservé, il s'agit vraisemblablement d'une préparation qui a durci à l'intérieur de la jarre. Pris fortement dans cet amalgame se trouvait le fond presque complet d'une assiette en sigillée orientale A (Fig. 5).

A ce premier niveau, nous pouvons associer plusieurs éléments matériels.

Une monnaie de bronze a été ainsi découverte figurant au droit un buste drapé de Livie en jeune femme au chignon et au revers un capricorne un globe entre les pattes et surmonté d'une étoile probablement à huit branches (Fig. 6-7). D'après l'inscription Augusta, cette monnaie a été émise à Augusta de Cilicie. Malheureusement ce monnayage ne porte pas de date même s'il est bien attesté à Augusta. Franz-Bernd Karbach qui en a proposé une première étude estime que ces frappes particulièrement remarquables par leur qualité et leur volume<sup>9</sup> doivent remonter au règne de Tibère, fils de Livie.

De nombreux fragments de lampes romaines à médaillon décoré moulé, à pâte fine, chamois, beige-rosé vont dans ce sens. Ils rappellent la lampe entière à motif de cervidé découverte en 2009<sup>10</sup>. Ces lampes s'apparentent aux productions signalées à Tarse par Hetty Goldmann<sup>11</sup>.

Cette campagne a livré de nombreux fragments de verre dont on peut restituer les formes les plus courantes : *unguentaria*, coupelles, bouteilles, bols à bord droit, gobelets, bols *linear cut*<sup>12</sup>. Il s'agit de verre moulé ou soufflé, le plus souvent sans décor (à l'exception de rare vaisselle à rainures). Les fragments de verre mis au jour ont subi une forte altération : les couches d'irisation détériorent l'épaisseur du verre ainsi que sa couleur. Les centres de production de la verrerie moulée du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et jusqu'à la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. sont proche-orientaux (côte syro-palestinienne et Chypre)<sup>13</sup>. Cet échantillonnage réclamera une étude approfondie.

Quelques épingles en os, pour la plupart complètes, ont été découvertes. Parmi ces épingles à cheveux, certaines présentent un fût rectiligne à sommet conique (Fig. 8), d'autres sont pourvues d'une tête en forme de massette ou de bulbe, avec un fût renflé. De nombreux parallèles sont signalés à Zeugma et datés du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>14</sup>. A ces objets personnels, il est possible d'associer une perle en fritte, une perle côtelée ou *Meloneperle*, qu'on a

supposé de fabrication occidentale. Cependant leur large diffusion dans le bassin méditerranéen laisse présager plusieurs centres de production<sup>15</sup>.

Il conviendra de croiser ces informations avec le matériel céramique : des formes dont beaucoup sont anciennes (assiettes, plats et bols) de céramique sigillée orientale A, de la céramique de cuisson, des bases d'*unguentaria* fusiformes... Il reste à en proposer une étude plus précise.

La constatation déjà établie sur l'ensemble de la fouille que les murs du niveau 1 s'appuient sur les murs du niveau 2, en gardant la même orientation, a été confirmée une nouvelle fois dans le secteur ouvert cette année (Fig. 9). En effet, le mur 01086 est venu s'établir sur le mur 01603, le mur nord-sud 01719 connaît deux états tout comme le mur est-ouest 01628.

Pour le **niveau 2** ces murs forment un espace rectangulaire au milieu duquel une jarre écrasée 01724 a été mise au jour (Fig. 10). La manière dont elle s'est effondrée nous indique qu'elle n'était sans doute pas enterrée. A l'Ouest, un sol gypseux 01731 est apparu, contre la face est de 01719, perturbé par une fosse 01727. Il se perd à l'Est, il a pu être en partie détruit par l'installation d'un mur du niveau supérieur à cet endroit. Une surface gypseuse 01716 qui pourrait correspondre au même état d'habitation a été localisée au Nord du mur 01628.

Ce mur 01628 présente un retour nord 01718. Deux espaces rectangulaires semblent se dessiner, liés à 01628, au Nord, avec les murs 01718, 01636 et 01603. Cet ensemble de murs diffère de ceux du Sud de la fouille, et du reste du secteur. Ils sont plus épais, plus profonds, et composés de gros blocs de grès et de gypse. De quel type de murs s'agit-il ? Leur nature laisse suggérer une fonction particulière. La question s'était déjà posée au sujet du petit espace carré formé par les murs 01628, 01634, 01635 et 01636. Ces murs sont venus s'installer sur des vestiges du niveau 3 à savoir pour le moment trois jarres qui se sont trouvées ainsi cassées. L'ouverture de la berme nord en H40 pourrait permettre d'apporter une réponse. C'est ce que nous avons prévu de réaliser lors de la prochaine campagne parce que cela nous semble constituer un enjeu important.

9) Karbach 1990 : 36-38.

10) Beyer *et al.* 2012 : 197, fig. 35.

11) Goldman 1950.

12) Nenna 1999 : 42.

13) Nenna 1999 : pl. 6.

14) Dieudonné-Glad, Feugère et Önal 2013 : n° 18, n° 21, n° 30, pl. 2.

15) Dieudonné-Glad, Feugère et Önal 2013 : n° 57-58, pl. 4.





**Fig. 10 : Chantier IV. Niveau 2 : jarre écrasée 01724.**

militaires<sup>17</sup>, et destinées à la marche et aux travaux extérieurs. Des exemples de clous de chaussures ont également été mis au jour à Zeugma<sup>18</sup>. Les espaces dans lesquels les chercheurs les retrouvent sont soit à la surface des niveaux de circulation, soit dans des dépotoirs.

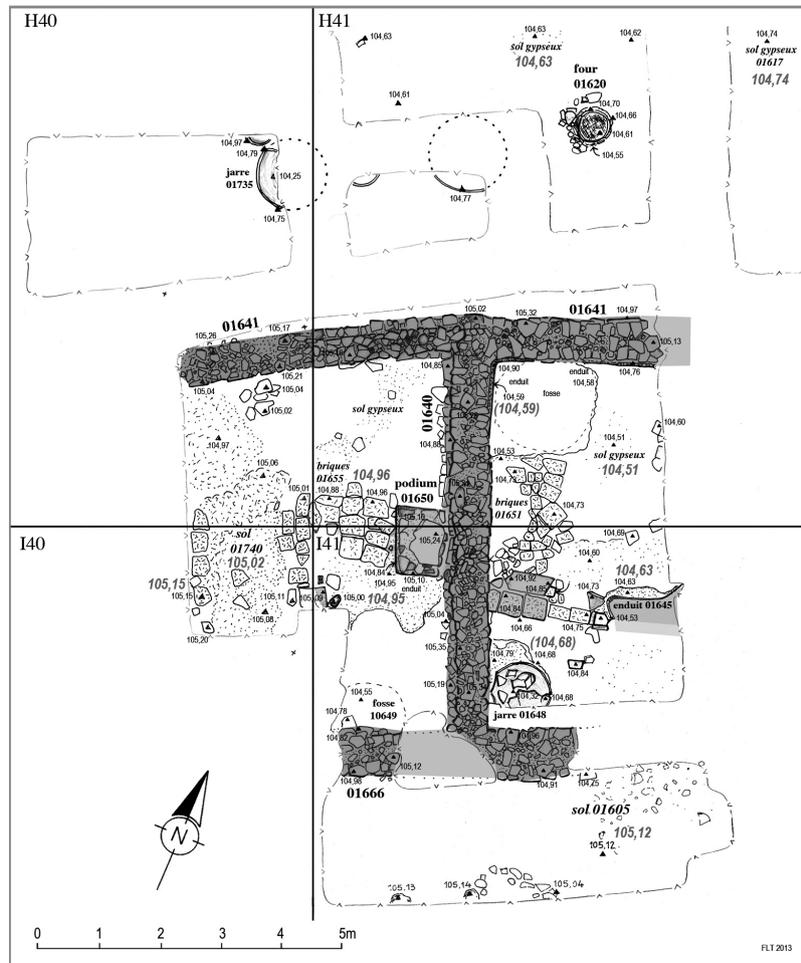
La campagne de fouilles avait révélé en 2011 un **troisième niveau** plutôt riche. De manière générale, les murs découverts n'ont pas la même orientation que ceux du niveau 1 et 2 (Fig. 12). Ils sont plus étroits, composés de petits blocs de gypse et partiellement enduits. Nous avons ainsi dégagé le prolongement ouest de 01641 (Fig. 13). La fouille s'est concentrée à la jonction des carrés H et I 40-41, faute de temps. La problématique consistait à comprendre la fonction du podium 01650 découvert en 2011 et des briques 01655 qui lui semblaient liées (Fig. 12). Cinq briques qui en formeraient la suite



**Fig. 11 : Chantier IV. Niveau 2 : lot de petits clous de fer du sol 01736.**

17) Leguilloux 2004 : 103.

18) Dieudonné-Glad, Feugère et Önal 2013 : 100, même si ces derniers ont été découverts dans des contextes plus tardifs (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).



**Fig. 12 : Chantier IV. Plan du niveau 3.**

ont été mises au jour, mais la partie ouest de la zone fouillée présente des perturbations : l'aménagement de briques s'interrompt pour laisser la place à un sol 01740 présentant des traces d'enduit mais de façon anarchique. Les briques mises au jour étaient brûlées, et avec le sol perturbé, elles semblent indiquer une destruction du dernier état de ce niveau 3.

Au Nord du mur 01641 un espace de stockage semble se dessiner. En effet trois jarres partiellement apparentes, de grande taille comme la jarre 01735, pourraient être associés au four 01620.

Le niveau 3 a été atteint mais pour le moment nous n'en avons qu'une connaissance très partielle en raison de la présence des murs des niveaux supérieurs.

Il conviendra lors de la prochaine campagne, d'explorer d'avantage ce niveau 3 et d'étendre la zone fouillée vers le Nord en G40 pour comprendre quelle est la nature des murs particulièrement impressionnants et des aménagements au nord du carré H40.



**Fig. 13 : Chantier IV. Niveau 3 : prolongement ouest du mur 01641.**

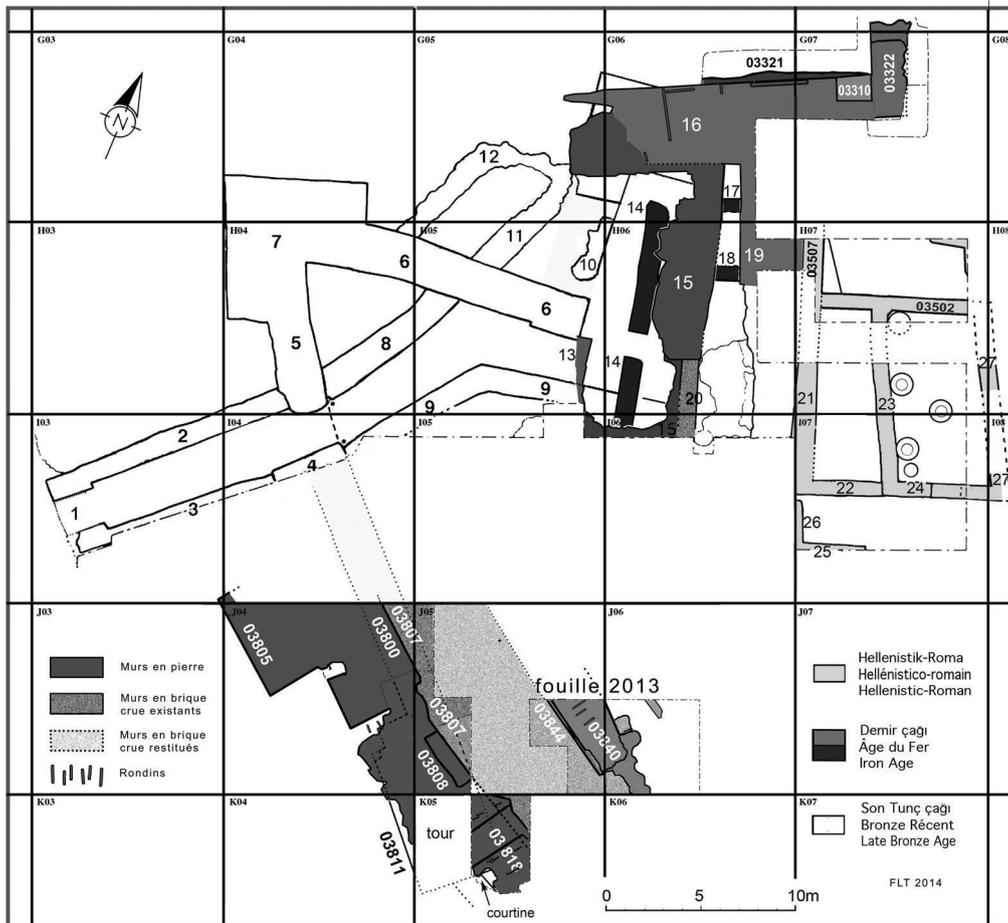


Fig. 14 : Chantier II. Plan schématique d'ensemble du chantier.

## 2. LE CHANTIER II (EXTREMITÉ OUEST DU HÖYÜK)

(responsables Dominique Beyer et Alice Mouton)

Pour permettre les travaux préparatoires à la publication, le sondage profond opéré en 2012 par Aksel Tibet dans la partie nord-est du chantier<sup>19</sup>, en H07, n'a provisoirement pas été repris.

**Dans la partie sud, en J-K 04 et J-K 05** (Fig. 14), il restait à atteindre le sol initial de la phase ancienne (Porsuk VI), remontant sans doute à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., de la tour de défense rectangulaire mise au jour l'an dernier<sup>20</sup>. Il s'agissait en outre d'examiner si le mur de courtine se poursuivait au-delà de la tour vers le Sud-Est, pour englober l'ensemble de la ville ancienne, ou si au

contraire il amorçait un virage vers le Nord pour dessiner, avec l'ensemble du dispositif déjà connu, une sorte de forteresse limitée à la partie ouest du site, qui aurait ainsi dominé une zone plus basse dans le reste du höyük. Le premier de ces deux objectifs n'a pu être réalisé en raison de l'opposition manifestée par notre *temsilci*, İsmail Sarıpınar, qui considérait, premièrement que le travail en profondeur allait être trop dangereux et que, en second lieu, la façade externe de briques cuites par l'incendie (Fig. 15), assez impressionnante, ne devait être touchée en aucune manière, mais strictement protégée en l'état<sup>21</sup>. Nous n'avons par conséquent pas pu atteindre le sol de la phase initiale, ni à l'extérieur ni à l'intérieur de la tour, ce qui, sur le plan scientifique, est particulièrement regrettable. A l'intérieur de la

19) Cf. Beyer *et al.* 2013 : 201-213.

20) Cf. Beyer *et al.* 2013 : surtout 221-223

21) Il y aurait beaucoup à dire sur l'attitude générale, fort heureusement plutôt inhabituelle, de ce représentant de la Direction générale d'Ankara, systématiquement soupçonneux, interventionniste et autoritaire.



**Fig. 15 : Chantier II. Face externe (sud-ouest) du mur de briques de la tour d'enceinte sud en J04-K04 (Porsuk V et VI).**



**Fig. 16 : Chantier II. Départ de la courtine vers le Sud-Est, en K05, avec le décalage entre les phases Porsuk V et VI.**

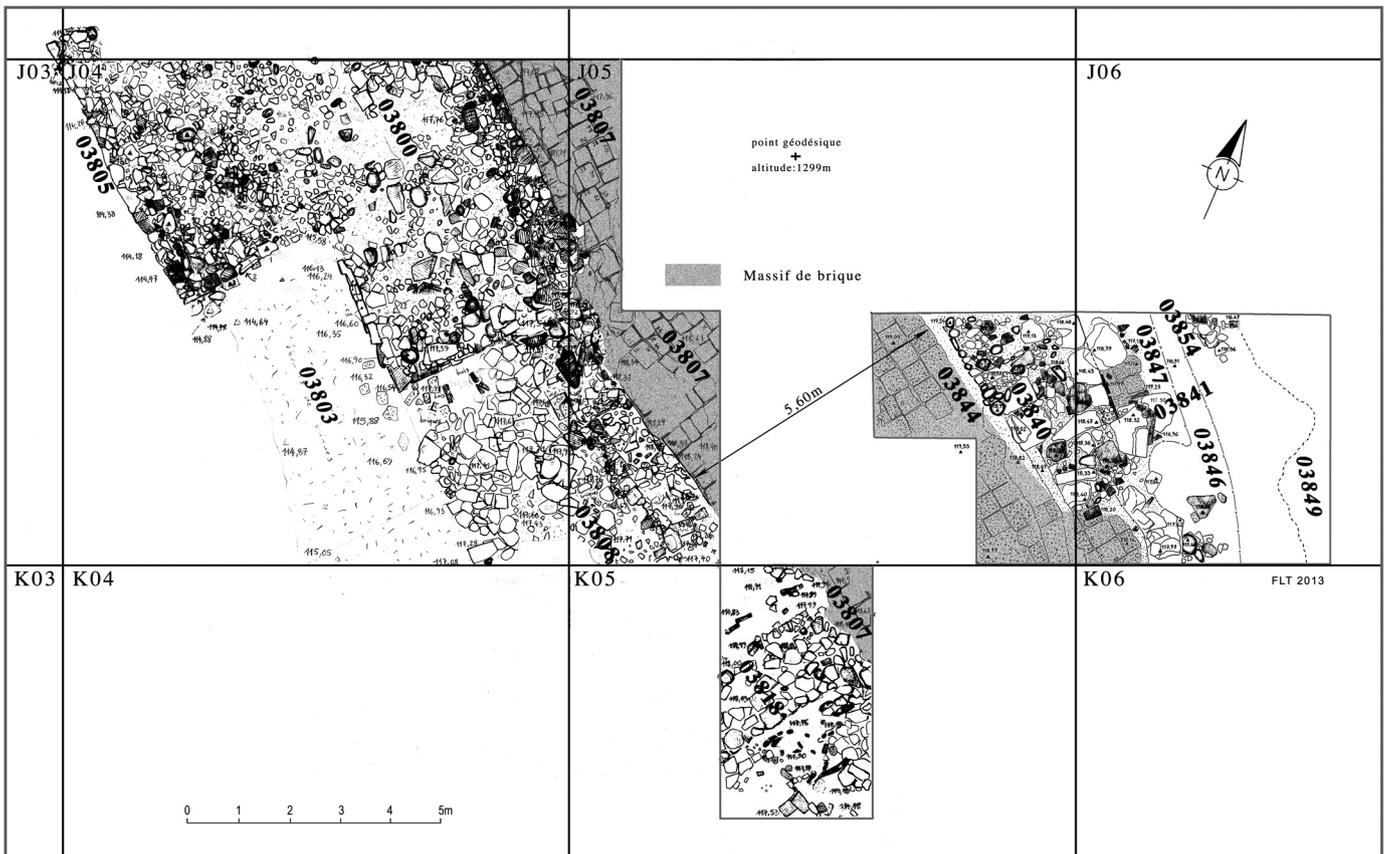


Fig. 17 : Chantier II Sud. Plan des vestiges de fortification du Fer (campagnes 2012-2013).

pièce est de la tour, en K05 (Fig. 14), et à l'extérieur sud-est de celle-ci, nous avons été autorisés tout de même à évacuer les déblais partiellement abandonnés là à la fin de la campagne précédente. Ceci nous a permis de repérer, même dans un espace très restreint, le départ de la courtine vers le Sud-Est, avec un décalage d'orientation (Fig. 16) entre la phase récente (Porsuk V, vers le XV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) et la phase ancienne (Porsuk VI, fin XVII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Malgré la faible longueur dégagée, il est permis d'affirmer maintenant que la fortification hittite, avec dans les deux phases une superstructure de briques sur socle de pierres, se poursuivait normalement vers le Sud-Est, le long du rebord du site, pour englober en principe la totalité de l'établissement et rejoindre les fortifications de la partie est. Enfin, l'examen attentif de la façade externe (sud-ouest) de la tour, malgré l'interdiction de démonter partiellement l'appareil des briques, a pu montrer que le mur 03811 avait pu connaître plusieurs phases de

reprises ou de réparations, qu'il nous reste à espérer pouvoir préciser dans un avenir prochain (Fig. 15).

L'impossibilité de mener la fouille en profondeur comme prévu initialement nous a conduits à changer de stratégie dans cette partie du site, qui correspond au point culminant ( $\Delta$  1299 m). L'an dernier, les couches de surface rencontrées au sommet, au-dessus du système de fortification évoqué ci-dessus, avaient révélé l'existence d'une sorte de **massif épais de briques crues grisâtres, non brûlées (03807)**<sup>22</sup>, qui avait coiffé les vestiges des murs de pierres de la fortification que nous avons datée provisoirement du Fer Moyen (Porsuk III). Il paraissait alors intéressant de tenter d'explorer ce massif, ou cette plate-forme, sur la pente opposée, dans la partie orientale du carré J05 et en J06 (Fig. 17, 19), pour pouvoir définir sa nature et préciser si possible sa datation<sup>23</sup>.

La fouille a pu mettre en évidence la suite de ce massif vers le Nord-Est (numéroté ici 03844), où

22) Beyer *et al.* 2013 : 214-217.

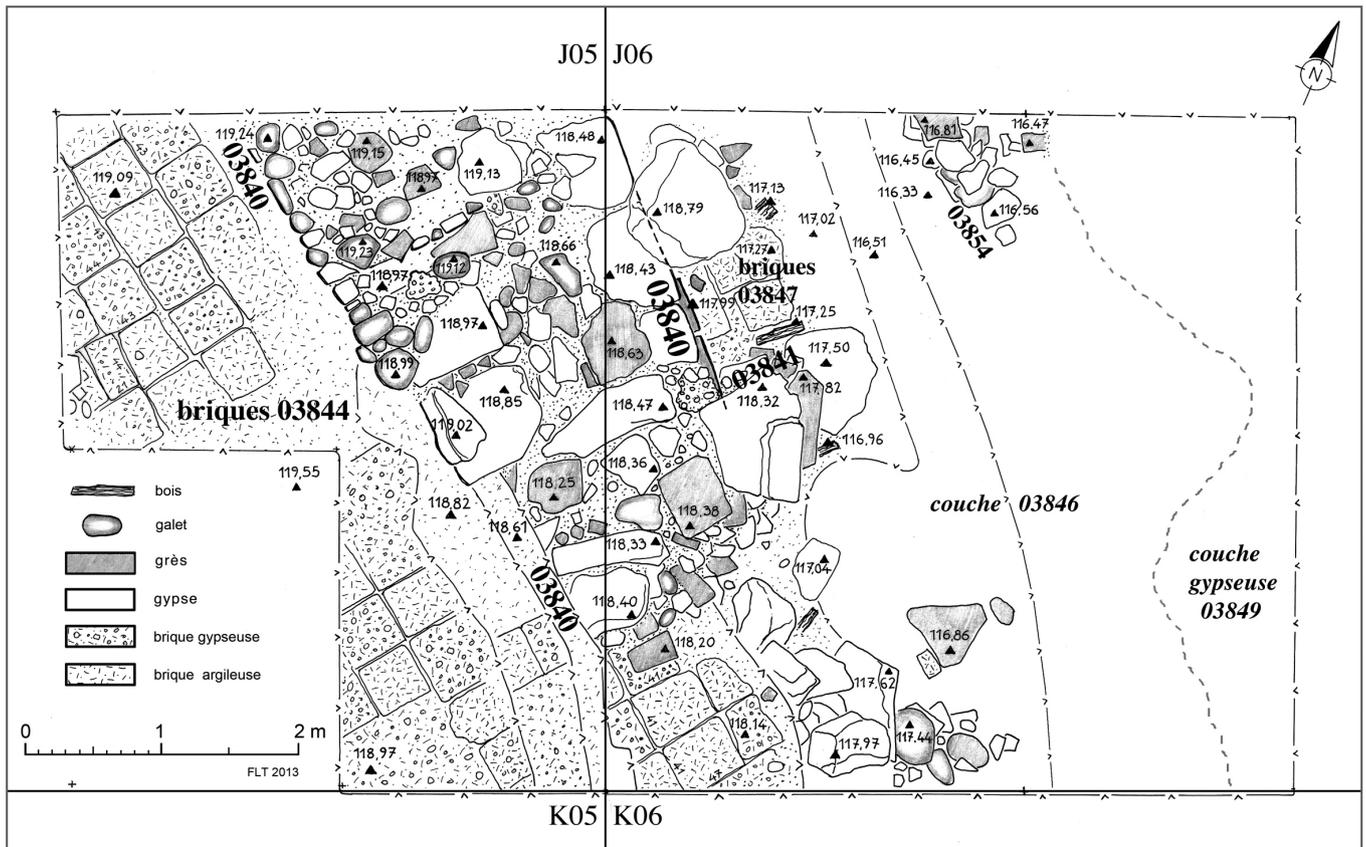
23) Cette opération a bénéficié de la présence, pendant une quinzaine de jours, d'Alice Mouton, qui a pris en charge l'essentiel de la fouille.



**Fig. 18 : Chantier II Sud. J05-06 : les murs de briques 03844 et de pierres 03840 vus du Sud.**

les briques retrouvées comportaient souvent une forte proportion de particules de gypse, ce qui fait leur originalité : aucun secteur de Porsuk n'avait livré jusqu'à présent de *kerpiç* de ce type. Les alignements de ces briques (43 x 43 cm en général) suivaient la même orientation nord-ouest/sud-est

que ceux qui avaient été dégagés l'an dernier. Mais le repérage des limites nord-est de ce massif a été rendu difficile par l'érosion de la forte pente de la butte sommitale du site, ce qui n'est pas une surprise. En revanche, ce qui n'était pas prévu, c'est la présence d'un puissant mur de pierres (03840), de près de 2,50 m d'épaisseur, presque parallèle à 03844, qui pénètre dans la paroi nord du sondage et qui semble s'interrompre à peu près au centre de J06, où un retour vers le Nord-Est (03841) pourrait constituer une sorte de contrefort. Fait de blocs parfois importants de gypse, majoritairement, le mur 03840 possédait, du côté sud-ouest, un parement de gros galets. On a pu repérer, dans la masse du mur, les vestiges ténus de boutisses de bois non brûlé, dont un prélèvement a pu être fait à des fins d'analyse. Il semble bien que ce mur de pierres soit venu s'encaster dans les vestiges plus ou moins bien conservés du massif de briques 03807-03844. Entre le parement du mur de pierres et le mur de briques (Fig. 18-19), qui n'ont pas tout-à-fait le même axe, le faible espace a visiblement été comblé avec du mortier d'argile. La hauteur conservée du mur de pierres 03840 n'a pas pu être définie avec



**Fig. 19 : Chantier II Sud. J05-06 : plan des murs 03844-03847 (briques) et 03840-03843 (pierres).**

précision (plus d'1 m) car, en bas de pente, les pierres inférieures du mur rencontrent les vestiges des alignements de briques du mur 03844, de plus en plus lessivés (ici numérotés 03847), mais où des restes de minces boutisses de bois montraient bien que l'on était encore en présence de la masse du mur. La présence de nombreux éboulis de pierres, en provenance certainement du mur 03840 et du contrefort (?) 03841, en bas de pente, ainsi que contre l'extrémité supposée du mur 03840 (Fig. 20), n'a pas facilité la compréhension précise des liens entre ces différents éléments architecturaux. Les fouilleurs n'ont pas été autorisés à enlever ces éboulis de pierres, ni à trancher dans les couches de briques lessivées pour arriver à un résultat !

En attendant de pouvoir reprendre prochainement ce chantier dans des conditions plus sereines et plus normales, en attendant également le résultat d'analyses de C<sub>14</sub> portant sur les restes de boutisses de bois du mur de pierres 03840 dégagé cette année, on peut proposer les hypothèses suivantes : le mur de pierres 03840 appartenait à un système défensif qu'il est permis d'attribuer provisoirement à la période hellénistique ou romaine, si l'on tient compte de la découverte de quelques maigres fragments de verre, mais non en place. Ce mur serait venu s'encaster dans le puissant massif de briques 03807-03844, dont les limites ne sont pas connues, mais dont l'épaisseur nord-est/sud-ouest dépassait sans doute 5,60 m (Fig. 17), puisque des éléments (03847) de ce même mur de briques ont été retrouvés en contrebas, dans la pente est. S'agit-il là des restes d'une sorte de fortin ? En raison des conditions de la fouille, des fortes pentes des deux côtés de la butte sommitale, aucune couche en place n'a pu être mise en relation avec cet ensemble massif de briques dont Porsuk n'avait pas encore livré d'exemple comparable. Lors des travaux de l'an dernier, on avait pu recueillir quelques tessons provenant de l'intérieur des briques ou des joints entre briques de la partie 03807. Ils étaient de manière homogène à dater du Fer Moyen<sup>24</sup>. Fort heureusement, les résultats de l'analyse d'un fragment de boutisse de la partie inférieure de ce massif de briques viennent de nous parvenir : la datation par le C<sub>14</sub> nous indiquerait la période de 2500 ± 30 BP, ce qui vient confirmer en

gros nos premières estimations<sup>25</sup>. Le laboratoire polonais de Poznan vient également de nous fournir une seconde mesure de C<sub>14</sub>, concernant cette fois le mur de fortifications de pierres 03800, dégagé en 2012, pour la datation duquel nous ne disposions guère de matériel archéologique. Ici aussi, l'échantillon concerne un des éléments non carbonisés du chaînage de bois de la maçonnerie, pris dans la partie basse du mur<sup>26</sup>. Cet élément de la fortification de la butte ouest du site serait à placer vers 2770 ± 30 BP<sup>27</sup>. Ces dates confirment la succession des phases architecturales de la fortification telles que nous l'avions proposée à l'issue de la campagne de 2012. Sur la base de ces datations, le mur de pierres 03800 (Fig. 17) peut être aisément mis en relation avec les murs 15 et 16 (phase ancienne) dégagés précédemment dans la partie nord du chantier II (Fig. 14). Quant aux murs de briques 03807-03844-03847 et de pierres 03840 (Fig. 17 et 19), il s'agit d'éléments nouveaux, qu'il est difficile de relier, dans l'état actuel des recherches, à d'autres vestiges mis au jour lors des campagnes précédentes. Leurs prolongements vers le Nord ont certainement été éliminés en 1960, au moment où le bulldozer avait largement entamé la butte sommitale du *höyük* (cf. *infra*).

### 3. PROTECTION ET RESTAURATION DES VESTIGES CONSTRUIITS DE CE SECTEUR

On mentionnera ici la reconstruction partielle de l'angle Sud de la muraille de pierres du Fer (03800), visible sur le plan de la Fig. 17, dans la partie Est de J 04. Elle s'était effondrée durant l'hiver dernier. La mauvaise qualité du matériau de base, le gypse de la carrière voisine, et de sa mise en œuvre, ainsi que la disparition, en partie du moins, des poutrelles de bois du chaînage, ont naturellement fragilisé considérablement cette construction.

Paradoxalement, les murs de briques crues de la tour rectangulaire sont beaucoup plus solides, car les incendies qui ont amené la destruction des différentes phases de construction ont à chaque fois en partie cuit les briques des murs. Sur les conseils de notre *temsilci*, nous avons pourtant consacré de gros efforts à la protection de la tour, en installant une

24) Cf. Beyer *et al.* 2013 : 214-216.

25) Mesures effectuées par le *Poznan Radiocarbon Laboratory* sur l'échantillon PK13-03847.0001 (Poz-59642), calibration OxCal. Les années précédentes, la mission avait bénéficié pour les mesures C<sub>14</sub> des services du laboratoire du Caire. Le décès tragique de son directeur, le regretté Michel Wuttman, avec lequel la mission entretenait des relations amicales, est une des raisons qui ont entraîné ce changement de stratégie.

26) Cf. l'emplacement précis sur les fig. 33 et 34 dans le rapport de fouilles de 2012 (Beyer *et al.* 2013 : 218-219). La poutrelle de bois est à la hauteur de l'échelle sur la fig. 34.

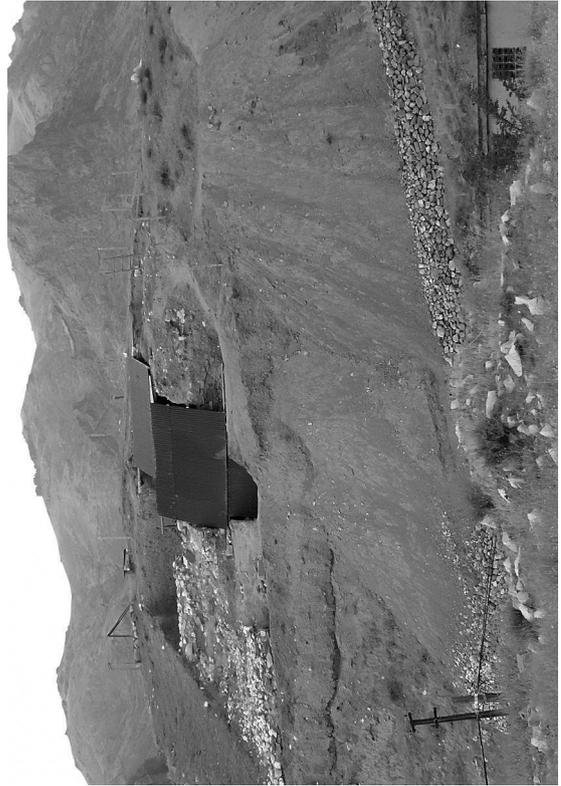
27) Echantillon PK12-03800.0002 (Poz-59644).



**Fig. 20 : Chantier II Sud. Vue des murs de pierres 03840-03843 (à l'avant-plan), de briques 03844 (à l'arrière-plan) et 03847 (avant-plan à droite). Vue vers l'Ouest.**



**Fig. 21 : Chantier II Sud. Schéma de la protection de la tour sud. Vue vers l'Est.**



**Fig. 22 : Chantier II Sud. Dispositif de protection de la tour sud. Vue vers le Nord-Nord-Est.**

couverture faite de plusieurs panneaux de toitures de tôles (Fig. 21-22), susceptibles de lutter contre les assauts des vents souvent extrêmement violents en provenance du plateau. Cette situation particulière nous incite d'ailleurs à privilégier les projets de consolidation et de reconstruction partielle des murs plutôt que de couverture générale du secteur, en outre techniquement très délicate en raison de la topographie actuelle de la zone de fouille.

#### 4. OBSERVATIONS TOPOGRAPHIQUES

Dans cette partie occidentale du site et ses abords, il convient de mentionner également les importants

compléments de relevé topographique réalisés par Françoise Laroche-Traunecker qui devront nous permettre de tenter de comprendre quelle était à l'origine la topographie locale, au moment de l'installation de la phase initiale du dispositif des fortifications et de l'approche vers la porte ouest initiale, puis à ce que l'on a appelé la "poterne hittite" dans un deuxième temps (Porsuk VIb). Il faut préciser que la topographie locale ouest a été complètement modifiée en 1960, lors de la construction de la route qui a permis la liaison entre les villages au Sud, sur la pente du Taurus, et la grande route qui mène du plateau vers les Portes Ciliciennes.

D.B. *et al.*

#### BIBLIOGRAPHIE

Beyer, D., Chalier, I., Kirner, Fr., Patrier, J. et Tibet, A., 2012 : "Zeyve Höyük (Porsuk) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2011", *Anatolia Antiqua* XX : 177-203.

Beyer, D., Laroche-Traunecker, F., Patrier, J. et Tibet, A., 2013 : "Zeyve Höyük - Porsuk : rapport préliminaire sur la campagne de 2012", *Anatolia Antiqua* XXI : 201-234.

Dieudonné-Glad N., Feugère M. et Önal M., 2013 : *Zeugma V. Les objets*, Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée n° 64, Lyon.

Goldman, H., 1950 : *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus, volume I, The Hellenistic and Roman Periods*, Princeton.

Karbach, F.-B., 1990 : "Die Münzprägung der Stadt Augusta in Kilikien", *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte – München* 40 : 35-68.

Kirner, F., à paraître : "Fonctions des espaces des niveaux hellénistiques et romains du site de Porsuk", *Troisièmes Rencontres d'archéologie de l'IFEA*, 2012.

Laurence, R., 2013 : "Streets and Facades", in Ulrich, R.B. et Quenemoen C.K. (éds.), *A companion to Roman Architecture*, Wiley-Blackwell : 399-411.

Leguilloux, M., 2004 : *Le cuir et la pelleterie à l'époque romaine*, Paris.

Manning, W.H., 1985 : *Catalog of the Romano-British Iron Tools, Fittings and Weapons in the British Museum*, Londres.

Martz, A.-S., 2010 : "La brittle-ware, une vaisselle multiculturelle. L'exemple de Zeugma", *Bollettino di Archeologia online* I 2010/Volume speciale G/G9/2 : 6-14.

Nenna, M.-D., 1999 : *Les verres*, Exploration Archéologique de Délos XXXVII, Paris, Athènes.



Institut Français  
d'Etudes Anatoliennes



Peinture rupestre préhistorique, Sağlık Köy, près d'Alabanda, Turquie  
(cliché Suat Ateşlier).

ISBN 978-2-36245-013-6



9 782362 450136